

NAMUR

Ça pédale pas mal au bord de l'eau

Environ deux cents personnes ont participé à la balade vélo organisée par la Ville de Namur. Parmi elles pas mal d'habitues.

● Rosetta FLOCHON

Il est 9 h 15, les participants à la balade à « Namur et ses deux fleuves » commencent à prendre place dans les locaux de l'école communale de Basse Enhaive, à Jambes. Comme de coutume, un petit-déjeuner est offert aux 300 premiers participants.

Il y en aura pour tout le monde puisqu'environ 200 cyclistes seront de la partie. On a certes déjà connu bien plus de participants, mais ce matin n'est guère ensoleillé et les dix degrés affichés par le thermomètre ne contribuent pas vraiment à donner l'envie de sauter sur son vélo.

Des habitués

La plupart des personnes présentes sont des fidèles du rendez-vous.

« Ce n'est pas la première fois que nous participons à cette activité, confirme Jean-Paul Van Den Abbeele. Les personnes de notre petit groupe viennent de Soye, Vezin et Walcourt. Ce qui nous motive avant tout, c'est de nous retrouver ici en famille et entre amis. C'est aussi l'occasion de nos habitudes pour ce

C'est en synergie avec différents partenaires que les balades vélos sont organisées par le Service Jeunesse de la Ville de Namur.



EdA 041851

qui est des balades. Et puis, l'accueil est très bien : on démarre après avoir pris un petit-déjeuner.»

Après la Meuse, la Sambre

Le départ étant prévu à 10 h 30, les enfants ont le temps de participer au circuit d'habileté proposé par la Police de Namur. Petits et grands peuvent aussi faire graver leur vélo.

Pour les réparations utiles avant le démarrage, Touring-secours est au poste. Le Service Jeunesse de la Ville se charge, lui, du prêt de vélos. Mais il est temps à présent de



EdA 041846

Les plus jeunes ont pu s'exercer sur une piste d'habileté, sous la supervision de la police.

Avec le vélo, la bière ?

Fixée au grillage de l'école communale de Basse-Enhaive, à l'occasion de cette fête du vélo, une grande banderole « Jupiler » ne pouvait manquer d'échapper aux regards des participants. Il s'agissait d'ailleurs de la seule trace publicitaire d'un des sponsors de la manifestation. De quoi surprendre quand on sait que la Ville de Namur communiquait, jeudi dernier, son intention de proposer à nouveau une ordonnance relative à l'interdiction de la consommation d'alcool en rue. Et qu'elle argumente celle-ci en

justifiant de la nécessité de faire de la prévention auprès des jeunes. Les parents sont dès lors en droit d'espérer, qu'à l'avenir, la Ville - et tout particulièrement son Service Jeunesse - ne se fasse plus complice de ce type de publicité, même si elle tient à offrir un pot à ses gens. Il y va de la cohérence du message qu'elle veut faire passer. D'autant que, comme le mettent en avant les spécialistes de la question de l'alcoolisation de la société, les meilleures politiques de prévention sont des politiques globales. R.F.

NAMUR

Beez : les générations pivoine

Il était venu avec un bel échantillon des 400 variétés de pivoine qu'il vend. À Beez, le festival des plantes a ravi les amateurs.

● Albert JALLET

« Mon grand-père cultivait les pivoines, mon père aussi. Nous sommes trois à perpétuer cette activité. » Jan Saerens n'est venu d'Opwijk « qu'avec » une cinquantaine de variétés différentes de pivoine. Pour information, notre professionnel en commercialise 400.

« L'expérience, le métier dans ce domaine, cela vaut une fortune. Les livres sur le sujet ne sont pas mal faits mais il y a aussi beaucoup de bêtises. » Un passage par le festival des plantes organisé dans le parc de château de Beez vous aurait permis de rencontrer ce spécialiste.

Ce week-end, l'homme a distillé ses conseils aux acheteurs qui le de-



Jan Saerens aime les acheteurs de pivoines : ce sont le plus souvent des passionnés.

mandaient. « Ce qui est bien avec les pivoines, c'est que les clients sont souvent des passionnés. La pivoine, on ne vient pas l'acheter comme une an-

nuelle que l'on charge dans un sac en plastique en quelques secondes. » Normal, il faut déjà choisir parmi les variétés proposées.

Y a-t-il des modes pour autant dans la haute couture de la pivoine ? « Non, pas vraiment. Ce sont plutôt les couleurs qui le sont. Comme le blanc ou le rose. Pour les pivoines même, on remarque que les classiques, celles du curé ou de la grand-mère sont un peu moins recherchées. » Ce sont des variétés officinales dont le feuillage soigne des affections de la peau.

Pas besoin non plus d'avoir un immense jardin pour les cultiver. « Vous pouvez le faire en ville, si vous avez une terrasse mais n'oubliez qu'il vous faut un grand pot. »

Jan Saerens : « Il ne faut pas perdre de vue que la pivoine est une fleur majestueuse. Elle aime l'espace. » Et les parcs de château. « Samedi, ce n'était pas fameux au niveau des ventes. Et puis j'ai eu un client qui réaménage son parc. Ma journée était sauvée. »

Parce que les pivoines, c'est un produit à « haute valeur ajoutée ». Du moins pour qui veut une plante adulte. Qui fleurit, en d'autres mots. Patience et passion.

La quatrième génération Saerens la sera-t-elle, patiente et passionnée ? « Avant, on te mettait une brouette dans les mains. Maintenant, on va à l'école... » ■

VITE DIT

Un peu de tout À

Beez, en plus des fleurs, on pouvait trouver des chapeaux, des statues, des sculptures mobiles et immobiles, du matériel pour tailler les haies, de la petite restauration...

Ail love you : slogan relevé pour cet esposant du Gers.

Plante cailloux

Christine Van Belle de Champion exposait de très jolies plantes cailloux originaire d'Afrique du sud. Entre le semi et pour que cela ressemble à un caillou, il faut attendre 4 à 5 ans. Autre exemple de patience, il faut parfois attendre 10 à 15 ans pour diviser une pivoine...